

## Lettre de D'Alembert à Rallier, 5 mars 1780

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Rallier, 5 mars 1780, 1780-03-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/26>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit...à l'égard de votre lettre aux Américains, la lecture...

RésuméA montré l' écrit de Rallier sur la Guadeloupe et son histoire naturelle à Daubenton, ces mém. ne sont pas présentables à l'Acad. [sc.]. N'a pu faire usage de sa « lettre aux Américains ». S'approche de la mort.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire80.12

Identifiant1945

NumPappas1788

### Présentation

Sous-titre1788

Date1780-03-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireRallier

Lieu de destinationNon renseigné

Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Précieux autographes (Pierre Cornuau expert), 25 et 26 mai 1934, n° 5, (4) : autogr., d.s., « Paris », cachet rouge, 2 p.

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

« Vous plaudrez ou ne plaudrez point comme il vous plaira. Le mieux ce semble est de ne plaider point, il est de plaider comme du bâtier, les avocats et les architectes nous engagent dans les procès et dans les bâtimens... » — (Vente Andrieux, 18-21 février 1935.)

**Segrais (Jean-Regnault de).** — Pièce de vers autographe.

De quoi murmurez-vous  
Charmants ruissaux qui coulez sur la pâme  
Vous voyez tous les jours l'aimable Colombe  
Votre sort est si doux  
De quoi murmurez-vous. Etc.

(Vente Andrieux, 18-21 février 1935.)

**Sévigné (Mme de).** — Lettre autog. sig. à M. Du Plessis, Les Rochers, 4 juin 1696. (C'est la lettre 1290 de la Collection des Grands Écrivains, tome IX). — (Catalogue spécial Cornuau, xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles, 1935.)

### XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

**Alembert (Jean d').** — Lettre autog. sig. au président Renault, Paris, 12 juillet 1751, relative à l'Encyclopédie. — (Catalogue Cornuau, 206.)

— Lettre autog. sig. à M. Le Bannieret d'Ierval, 10 juin 1779. — A propos de négociations avec l'Académie des Sciences. — (Catalogue Cornuau, 209.)

— Lettre autog. sig. à M. Daubenton, Paris, 5 mars 1760. — « J'ai reçu dans le temps le paquet dont vous me faites l'honneur de me parler... M. Daubenton à qui j'ai montré votre écrit sur la Guadeloupe et son histoire naturelle m'en a parlé avec estime, mais n'a pas pensé qu'il fut dans le cas d'être présenté à l'Académie. A l'égard de votre lettre aux américains, la lecture m'en a fait plaisir; mais le peu de connaissances que j'ai des affaires politiques, mon peu d'accès auprès de ceux qui gouvernent et à qui il auroit fallu la communiquer... Ma santé est bien chancelante, ma machine bien faible et je m'achemine à grande pas vers un pays plus éloigné d'ici que l'Amérique. » — (Cat. spécial Cornuau, xxi<sup>e</sup>-xxii<sup>e</sup> siècles, 1925.)

**Bayle (Pierre).** — Lettre autog. sig. à Mme de Bavinave, Rotterdam, 12 juillet 1700. — « Je n'ai pu me donner l'honneur, Mademoiselle de répondre plus tôt à votre dernière lettre, parce qu'il fallait que j'eusse parlé à M. Silvestre..., il vous rendra un compte exact de vive voix... » — (Catalogue Degrange, 36.)

**Bennimarennis.** — 1<sup>re</sup> Lettre autog. sig. à M. Maurel, à Madrid (28 décembre 1779); il y est question de l'édition des œuvres de Voltaire. — 2<sup>e</sup> Lettre autog. sig. à Baudin des Ardennes. — (Catalogue spécial Cornuau, xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles, 1935.)

— Deux lettres autog. sig. à M. Shelburne (juin octobre 1779), relatives à Voltaire et à l'impression de ses œuvres. — (Vente Cornuau, 15 février 1935.)

— Lettre autog. sig. au citoyen Le Normand, 20 pluviôse an VI (8 février 1798). — « J'ai l'honneur de vous adresser les instructions manuscrites que j'ai remises à mes trois commissaires..., cela peut vous mettre en état d'en tirer un court extrait tel que le ministre paraît le désirer... La seule grâce que je vous demande est de presser votre travail en faveur d'un homme qui souffre. » — (Catalogue Cornuau, 209.)

**Bernardin de Saint-Pierre.** — Lettre autog. sig. à M. Duval, 18 mars 1766. — (Catalogue spécial Cornuau, xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles 1935.)

que les jeunes gens rapporteront de Languedoc toute la politesse qui leur manquoit ici, il me paroisse comme les Alemancs qu'on envoia à Angers pour apprendre la langue, ils estoient Alemancs sur le savoir vivre... » — (Vente Cornuau, 25-26 mai 1934.)

**Segrais (Jean-Regnault de).** — Pièce de vers autog. de trois strophes.

De quoi murmurez-vous  
Charmants ruisseaux qui coulez sur la plaine?  
Vous voyez tous les jours l'aimable Cellier,  
Votre sort est si doux  
De quoi murmurez-vous, etc.

(Vente Pelliot, 28-29 novembre 1933.)

### XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

**Alembert (Jean Le Rond d').** — Lettre autog. sig. — « On dit, Monsieur, que vous avez un exemplaire d'un ouvrage qu'on m'attribue sur la destruction des Jésuites. Je ne sais pas si j'en suis l'auteur, mais ce que je sais bien c'est que je ne suis jamais parvenu à le lire. » Comme il lui paraît intéressant de connaître cette production, il demande qu'on la lui prête « le temps de la lire sans interruption... ». — (Catalogue Degrangé, 31.)

— Lettre autog. sig. au comte de Tressan. — « Je suis, mon cher frère, dans un état de souffrance qui me permet peu de mouvement, et, par conséquent, m'empêche, à mon grand regret, de faire ce que vous désirez. Je passe ma vie au café des Thuilleries, depuis neuf à dix heures jusqu'à deux heures; et souvent la soirée, en tout ou en partie ». — (Catalogue Cornuau, 202.)

— 1<sup>o</sup> Lettre autog. sig. à l'abbé de Germanes, 3 octobre. — 2<sup>o</sup> Lettre autog. sig. Paris, 4 avril 1774. — 3<sup>o</sup> Lettre autog. sig. Paris, 17 décembre 1772. — 4<sup>o</sup> Lettre autog. sig. à M. Ballier, Paris, 5 mars 1770. — Dans la lettre adressée à l'abbé de Germanes, il se plaint du suisso de l'église de Saint-Roch qui a maltraité une pauvre marchande de raisin dans la rue Saint-Honoré au-dessous des marches de l'église. Dans celle du 17 décembre 1772, il accuse réception d'un ouvrage en breton — mais je ne connois point la langue bretonne et, d'ailleurs, les objets dont vous vous occupez sont trop éloignés de mes études pour que je puisse en porter aucun jugement... ».

Enfin, dans celle du 5 mars 1780, il tit tit qu'il a monté son écrit sur le Géologique son histoire naturelle à M. Daubenton qui en a parlé avec estime, mais il ne pense pas qu'il fut dans le cas d'être présenté à l'Académie. — (Vente Cornuau, 25-26 mai 1934.)

**Bayle (Pierre).** — Lettre autog. à M. Valhubert, 9 février 1699. — (Vente Cornuau, 9 mai 1934.)

**Benumarchais (Pierre-Augustin Caron de).** — Lettre autog. — « Vous avez raison, je crois qu'il y a de l'inconvénient d'attendre. Je ne puis vous aller prendre parce que je vais à Versailles en cabriolet, mais comme le faubourg Saint-Honoré ne me sort pas de ma route, je serai chez M. de Méville vers onze heures où je serais charmé de vous trouver... » — (Catalogue Cornuau, 200.)

— Lettre autog. sig. à l'acteur Garrick, 29 mars 1769. — « Cette lettre, Monsieur, vous est écrite par un homme qui n'a l'honneur de vous connaître que de réputation, mais à qui les nouvelles de Londres ont appris qu'il vous devait de la reconnaissance... Je suis l'auteur du drame d'Eugénie que vous avez bien voulu traduire de notre théâtre sur le vôtre. J'ay vainement cherché ici les papiers anglais qui ont donné l'analyse de la traduction, le détail